

L'heure des bilans



■ Etienne Bruneau,
administrateur délégué

L'année 2016 ne sera pas une grande année pour les apiculteurs. Un temps particulièrement froid et humide a fortement limité les possibilités de miellées surtout au sud du sillon Sambre et Meuse. Plusieurs colonies ont même dû être nourries en pleine période de miellée sous peine de les voir mourir de faim. Après une première miellée hors normes sur nectar et miellat de fruitiers, certains apiculteurs ont fait une bonne miellée sur tilleul et sur châtaignier ce qui n'est pas fréquent chez nous. Ces deux plantes demandent de bonnes réserves en eau dans les sols.

Côté pathologie et prédateurs, c'est l'arrivée du frelon asiatique à pattes jaunes qu'on va retenir. Vu qu'aujourd'hui le front de progression de cet insecte longe pratiquement la frontière française, il serait très étonnant que ce cas reste isolé même si on peut le souhaiter. La politique mise en œuvre pour *Aethina* est gérée au niveau européen avec un esprit d'éradication obligatoire. Dans ce cadre, la cellule de crises de l'AFSCA a préparé un document que nous devrions recevoir rapidement. Espérons que ce coléoptère arrive le plus tardivement possible et qu'il puisse être détecté dès son arrivée car en cas de présence sur le territoire belge, tout mouvement de colonie risque d'être interdit sur l'ensemble du pays sans parler d'autres mesures comme la

destruction des ruchers infestés et l'inspection de toutes les colonies dans un rayon de 20 km. Aucun plan permettant de vivre avec ce parasite n'est encore défini pour l'instant. Côté varroase, l'année semblait s'annoncer assez calmement avec les résultats des traitements d'été rassurants. Par contre, le traitement d'hiver fait apparaître un nombre impressionnant d'acariens dans les ruches. Comment expliquer ce phénomène ? Les varroas auraient-ils multiplié leur capacité de reproduction ? Il semble plus réaliste de croire qu'une inefficacité des traitements existants et que les réinfestations beaucoup plus importantes que ce qu'on ne pouvait imaginer sont à la source de ce problème. On ne peut donc plus se reposer sur ses deux oreilles même après un traitement efficace car très vite, le nombre de varroas dans une colonie peut augmenter de plusieurs centaines d'acariens. Les chiffres du nouveau projet de l'AFSCA (suite d'EPILOBEE) sont éloquentes, en septembre, ils ont trouvé dans de trop nombreux ruchers un nombre élevé de varroas sur abeilles (de 1 à 4, 40,8 % plus de 4, 16,7 %). On doit tout faire pour ne plus arriver à avoir des colonies trop chargées en varroas en fin de saison. Côté tolérance, un très gros projet français a vu le jour et vise à mettre à disposition des apiculteurs des outils de détection des colonies tolérantes plus légers que les tests réalisés actuellement (évaluation des femelles varroas en ponte ou non dans les cellules). Par rapport au projet VSH bien connu chez nous, les français ne se focalisent pas sur un caractère bien précis et ils travaillent sur toutes les races présentes. Ils ont pu mettre en évidence ce caractère de tolérance dans de nombreuses

colonies. Une analyse génétique devrait leur permettre d'identifier les parties du génome liées à la tolérance. Un simple test génétique permettrait alors de voir si le caractère est présent ou pas dans les colonies ce qui simplifierait le travail des éleveurs. Il faut savoir qu'une simple sélection massale visant à ne conserver dans son rucher que les colonies capables de survivre avec un traitement unique en hiver, permet déjà au fil des ans d'aboutir à de très bons résultats.

Côté pesticides, pour la seconde année consécutive, les fameux tests abeilles n'ont toujours pas été approuvés officiellement. Le projet de l'EFSA se poursuit cependant et a commencé à donner des résultats (par ex. protocole pour évaluer une colonie, présenté lors de la journée de formation des assistants apicoles).

Au niveau du marché du miel, la situation est particulièrement grave. La production européenne n'a jamais été aussi basse et pourtant les prix stagnent pour ne pas dire qu'ils diminuent. Un grand volet de l'actualité est consacré à ce problème du marché des produits de la ruche. Cette dégradation progressive du marché risque à terme de toucher tous les apiculteurs.

Enfin l'année s'est terminée avec le vote au Gouvernement wallon du projet Bee Wallonie. Il débutera le premier janvier. Lors de ce vote, les ruchers écoles ont également pu prendre connaissance des ruchers dont les cours sont financés. Une maison de l'abeille noire verra également le jour à l'Aquascope de Virelles.

Sur ces bonnes nouvelles il me reste à vous souhaiter de la part de l'équipe du CARI et de son Conseil d'administration une **très bonne année apicole 2017**.